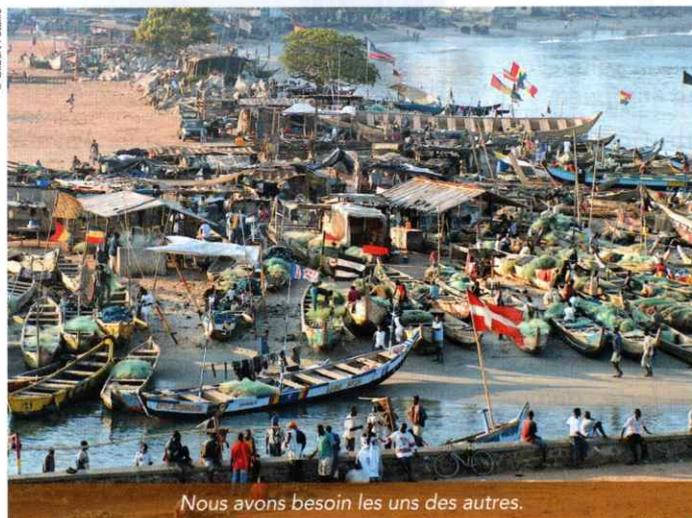


Dans le VE précédent, j'ai commencé à développer comment ce psaume nous ouvre des chemins de vie. Poursuivons notre réflexion dans ce numéro.



Quatrième chemin de vie

Mais il recouvre tous les autres : **une attitude spirituelle.** La spiritualité, la vraie, est la vie dans l'Esprit qui s'enracine dans le concret ; elle touche notre « vie intérieure », ce qui nous anime au plus profond et nous fait agir. Une attitude **d'humilité.** Il s'agit d'accepter de ne pas tout comprendre, car tout ne dépend pas de nous. L'épisode du Covid nous a fait prendre conscience que nous ne maîtrisons pas tout, que des choses nous dépassaient, que la science n'avait pas réponse à tout. Cette « **pauvreté** » montre que nous avons besoin les uns des autres et cela suscite de vrais désirs qui engagent la recherche et met plein de monde à l'œuvre : nous sommes interdépendants.

Notre impuissance nous fait prendre conscience que nous ne sommes pas tout-puissants, nous sommes mortels. Elle ouvre alors à la vérité de ce que nous sommes dans notre humanité : des hommes et des femmes limités, mortels, mais aimés et sauvés par la mort et la résurrection du Christ. Cette attitude spirituelle exprime **un acte de foi** : nous croyons que par sa mort et sa résurrection, **le Christ est vainqueur du mal et de la mort**, définitivement... Nous participons déjà à ce salut, à cette vie divine, en suivant nous aussi le chemin pascal du Christ. Voilà le **fondement ultime de notre espérance chrétienne.**

Cette vie de « ressuscités », ce n'est pas « pour après », c'est dès maintenant, car il y a en nous une puissance de vie qui nous permet, dès maintenant, de poser des gestes de vie, de salut, d'avenir qui rendent possible cette espérance et nous font avancer sur le chemin du Royaume. Oui, le mal existe, mais le bien aussi et il y a toujours une lutte entre les deux : toute l'histoire de la Bible le montre, et aussi toute l'histoire de l'humanité dès ses origines. Il n'y a pas de fatalité : c'est

à nous de construire l'histoire, les uns avec les autres, nous appuyant comme chrétiens, sur la Parole et la force de Dieu.

Cinquième chemin de vie

Et cela nous amène au cinquième chemin de vie que je relève : **ce que nous faisons.**

Devant l'ampleur des problèmes, **par où commencer ? Par là où l'on est !** Concernant les grandes questions comme le changement climatique, les guerres, les violences... il est vrai que nous ne pouvons pas directement, immédiatement, changer les choses, d'où ce sentiment d'impuissance, qui peut nous paralyser. Mais si nous regardons les causes profondes, nous verrons qu'elles nous touchent directement, et c'est là que nous pouvons, à notre niveau, poser des gestes porteurs d'espoir, d'avenir, porteurs d'espérance. Quelqu'un disait : *si nous voulons changer le monde, commençons par changer notre monde.*

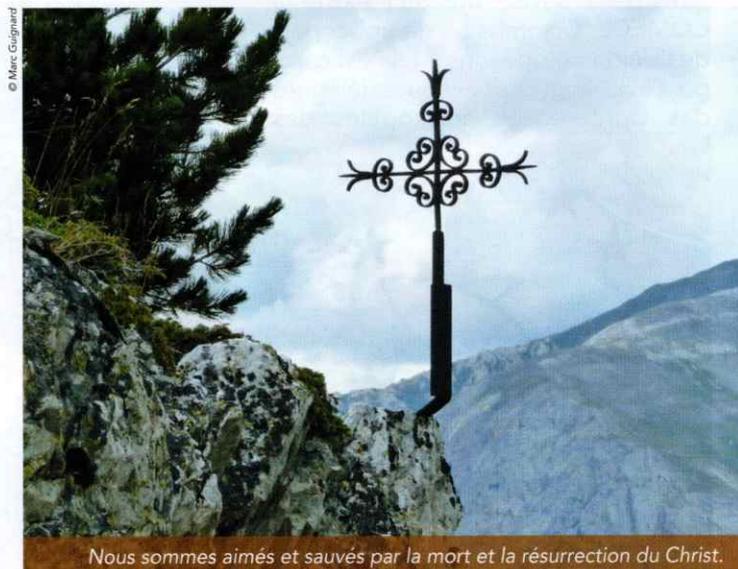
Ainsi, concernant la violence, je m'aperçois qu'elle existe aussi en chacun de nous et pas seulement chez les autres. Il m'arrive d'avoir envie de « taper dans le tas ! ». Chaque fois que je maîtrise cette violence-là, que je refuse de rendre coup pour coup, de faire taire mon envie de vengeance, je suis sur un chemin de vie et de paix. Une des grandes explications, par ex. de la guerre israélo-palestinienne, ce sont les injustices qui s'accumulent et la haine qui en découle. Les extrémistes de chaque bord veulent l'anéantissement de l'autre. « *Entre Israël et le Hamas, la haine a creusé un gouffre. La haine s'affronte avec l'arme de l'amour patient sur tous les terrains.* » (Témoignage de La Croix).

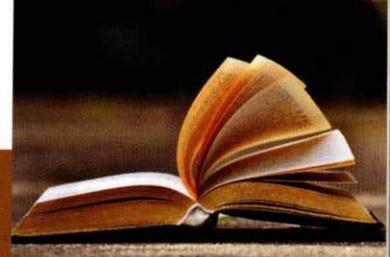
Chaque fois que nous allons dans ce sens, nous sommes sur un chemin de vie et de paix... et je pourrais multiplier les exemples.

Ce qui permet d'avancer, c'est la rencontre, le dialogue, la réconciliation.

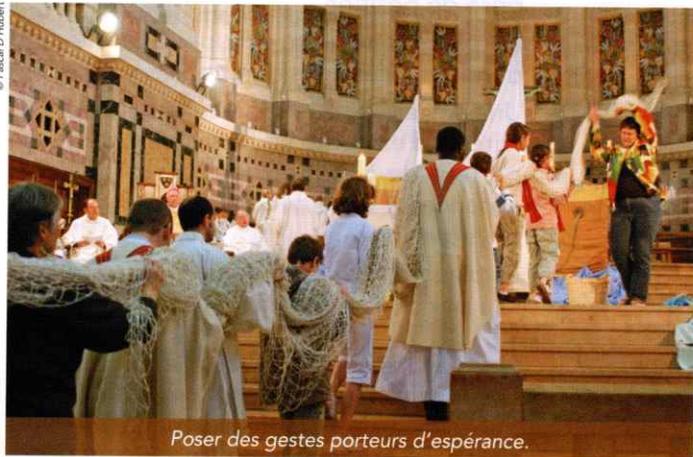
Il nous faut **réapprendre la confiance !** Il nous faut mesurer le poids de chaque petite chose. Nous rejoignons là ce que

Accepter de ne pas tout comprendre, car tout ne dépend pas de nous.





Devant moi, tu as ouvert un passage... » (2)



Poser des gestes porteurs d'espérance.

le Credo chrétien appelle la **Communions des saints** : tous unis en Christ, nous sommes en communion les uns avec les autres au-delà du temps et de l'espace. Il y a interaction, interdépendance ! Gandhi disait : *une âme qui s'élève, élève le monde !*

D'où aussi l'importance de la **prière**. Je vous livre cette phrase éclairante de Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, mort martyr le 1^{er} août 1996 : *l'essentiel de la prière est d'accueillir, de s'ouvrir, de recevoir. Dans la prière, il y a d'abord la conscience que Dieu est la source et que notre vie et la vie du monde doivent s'abreuver à cette source de vie.*

À nous de construire l'histoire, les uns avec les autres, nous appuyant sur la Parole de Dieu.

Voilà la source où puiser, fondamentalement, **l'espérance chrétienne** :

Elle est en Dieu ! Sans oublier que Dieu vient à notre **rencontre dans l'humain !**

« L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. » (Rm 5,5).

Clément Jung



Ce qui permet d'avancer, c'est la rencontre.

Témoignage de Mgr Claverie

Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné le 1^{er} août 1996, a vécu des moments tragiques en Algérie. Il a fait du dialogue interreligieux un axe essentiel de son ministère. Il ne cesse de prôner la rencontre de l'autre dans la simplicité, l'humilité, la recherche de la vérité, le respect des différences. Pour lui, c'est le chemin pour vivre ensemble.

Le maître-mot de ma foi est le dialogue.

« Le maître-mot de ma foi aujourd'hui est le dialogue. Non par tactique ou par opportunisme, mais parce que le dialogue est constitutif de la relation de Dieu aux hommes et des hommes entre eux. Avec Jésus, je réapprends que Dieu même, pour se faire connaître et manifester sa volonté, a emprunté à l'humanité ses mots et jusqu'à sa chair. Toute l'histoire sainte se déroule sous le signe de la communication rompue et retrouvée dans un dialogue dont Dieu prend l'initiative. Pas de dialogue sans coexistence, pas de coexistence sans respect des différences, pas de respect de l'autre sans attention portée à ce qu'il est, aujourd'hui, dans sa réalité et dans ses intentions. Pas d'attention possible à la réalité des autres sans sortir des dogmatismes, des jugements a priori, des ornières du passé. Autrement dit, pas de dialogue sans vérité. » Pierre Claverie, cité dans « Prier 15 jours avec... » p 32.

Psaume 5

Élisabeth S. est une « sœur ouvrière », syndiquée, maintenant à la retraite. Elle a travaillé, entre autres, dans un commerce. Dans sa prière, elle reprenait souvent les psaumes sous forme de poème, en les reliant à ce qu'elle vivait. Cela peut nous inviter à prier nous aussi les psaumes, qui expriment toutes les situations que nous pouvons vivre, aussi bien la joie et la louange que les cris de détresse, la révolte et nos « pourquoi ? ».

Psaume 5. Prière du matin

Entends ma première parole, Seigneur,
Qui jaillit spontanément de mon cœur...
Elle devient souvent une plainte...
Devant l'avenir, elle est remplie de crainte...

Écoute, Seigneur, mon appel...
Regarde-moi du haut de ton ciel...
C'est vers Toi, que je crie...
Dès le matin, je Te prie...
Car j'ai besoin de Toi
Pour consolider ma foi...

Avec Toi, je veux regarder le matin
Et t'offrir chacun de mes pas incertains...
Pour parvenir jusqu'à Toi
Avec ceux qui seront sur ma voie...

Élisabeth S. (mai 2012)